

Un cyclo-pousse à Ho-Chi-Minh ville (Suite de la p 3)

Je m'agrippe fermement aux repose-bras du siège. Il faut un certain art pour conduire ce véhicule ainsi qu'une bonne dose de goût du risque. Voyant une voiture barrer notre chemin, il ne freine pas, pédale à toute allure en criant très fort : "range toi, ô, petit frère !". Nous l'évitons de quelques centimètres. Nous arrivons, je lui règle sa course en ajoutant un pourboire et nous nous donnons rendez-vous pour le lendemain.

Je le regarde s'éloigner et remarque sa jambe gauche toute raide. La propriétaire de ma pension sur le pas de sa porte me lance : "Vous avez vu, votre cyclo, il est unijambiste !"

J'appris par la suite qu'il était soldat avant 1975 dans l'armée du Viet-Nam du Sud. Blessé à la guerre, il fut amputé d'une jambe. Il ne touche aucune pension de guerre. Il est le cyclo du quartier, connu et abonné de beaucoup de gens. Grâce à sa jambe unique, il gagne 50 euros par mois, assez pour vivre et même aider ses 2 enfants au chômage.

Au Laos, la cérémonie du Baci !!! (Marie-Noëlle et Anne-Gaëlle)

Le baci est une cérémonie traditionnelle Lao appelée aussi "Soukhouane", qui trouve son origine dans les croyances animistes qui précèdent le bouddhisme au Laos. Ce baci symbolise le rappel des forces vitales ou âmes, présentes au nombre de 32 dans tout être vivant. Selon les croyances animistes ces "khouanes" ont une tendance vagabonde. Il apparaît donc normal de rappeler toutes ces forces lors de tournants importants de la vie. Il y a ainsi des Baci tout au long de l'année : mariage, naissance, départ, maladie, installation dans une nouvelle maison... mais aussi pour honorer quelqu'un et bien sûr pour le nouvel an.

Pour cette cérémonie, on prépare un grand plateau "le phakhouan", sur lequel sont disposés coupes et vases en argent décorés de fleurs, et contenant des aliments pour les khouanes. Nous y avons tout vu : alcool (et particulièrement le lao-lao, l'alcool de riz), œufs, gâteaux, cuisses de poulets ou porcs pour les baci les plus fastueux, cierges. Au milieu de ce grand vase, des bâtonnets d'encens, d'où partaient des fils de coton blanc.

Nous nous sommes assis avec tous les autres autour de ce "phakhouan", chacun avec un fil blanc dans les mains jointes. C'est alors que le "sage" de la cérémonie, l'un des plus anciens du village généralement, psalmodie pendant un moment. Il invoque d'abord les divinités (les "pi" ou esprits des lieux), puis récite les formules priant les khouanes de regagner leur habitat normal. Viennent ensuite des vœux de longévité, bonheur, force. Puis le sage commence la ligature des fils blancs autour de nos poignets, ce qui symboliquement fixe les khouanes et retire en même temps les mauvaises influences.

Tous les membres de l'assistance se sont ensuite échangés les vœux de prospérité en se liant réciproquement les poignets, le tout avec les offrandes dans la main. Nous en sommes repartis avec plusieurs fils de coton blanc à chaque poignet.

Il est bon de garder ces bracelets jusqu'à ce qu'ils tombent d'eux-mêmes, mais généralement, quelques bracelets sont conservés pendant 3 jours et 3 nuits, avant d'être dénoués, et non pas coupés ou arrachés. La tradition veut aussi que les bracelets soient jetés dans la rivière la plus proche, pour emmener au fil des eaux les mauvais esprits.

Cette cérémonie avait été organisée par le personnel de l'école et du village pour nous remercier des deux classes. C'était en fait le "baci" de vous tous qui participez au financement de nos actions !!!



Bonnes vacances à tous

de la part de Enfants des Rizières 33 rue du Gravier 37300 Joué-lès-Tours

E-mail : enfants.des.rizieres@wanadoo.fr



Enfants des rizières

Association d'aide à l'enfance
d'Asie du sud-est

N° 10 - Juillet 2005

Le nouveau film de "Pour un Sourire d'Enfant" (Michèle)

Comme chaque année, Marie-France et Christian des Pallières sont venus nous parler de leur action en faveur des petits chiffonniers de Phnom-Penh. Cette année, cette rencontre eut lieu le 29 avril dans la salle des Fêtes de St-Avertin, prêtée obligeamment par la mairie. La bibliothèque municipale avait également accueilli une exposition photos des enfants de la décharge.

Un public nombreux (la salle était pleine) est venu assister à la projection du nouveau film de PSE. Celui-ci fut très émouvant comme d'habitude : moins de scènes prises sur la décharge mais une première partie faite de témoignages bouleversants de ces enfants : les conditions de vie épouvantables, la faim, la maltraitance allant jusqu'à la torture. Difficile d'imaginer que tant d'horreur existe encore de nos jours. Puis, en deuxième partie on découvre leur sauvetage par PSE : comment ces enfants sont accueillis dans le centre pour y être nourris, y recevoir un enseignement allant de la maternelle jusqu'au baccalauréat. Quel plaisir de les voir jouer et rire. Le centre prodigue aussi un enseignement technique diversifié : hôtellerie (avec un hôtel d'application dont le restaurant est une des meilleures tables de Phnom-Penh), coiffure, jardinage, petite mécanique. Tout est mis en œuvre pour que ces enfants participent à la renaissance économique de leur pays. Mais l'enseignement n'est pas tout. Il faut aider ces enfants à surmonter et oublier le traumatisme qu'ils ont vécu. Cela passe par la danse traditionnelle, par de grandes fêtes où chacun rit et chante et aussi par des soirées d'écoute des enfants par Marie-France et Christian qu'ils appellent papy et mamy. Quelle belle revanche aussi sur la vie que ce titre de champion de rugby du Cambodge remporté par les petits chiffonniers de PSE !!! En regardant ce film, on se remet à espérer : le courage, la volonté de 2 personnes (quand même très entourées...) peut suffire à sauver 4000 enfants.

A la fin du film, Christian et Marie France ont répondu aux questions des spectateurs dont beaucoup étaient bouleversés. La soirée fut un succès car 17 parrainages et 1000 euros de dons furent recueillis.

sommaire

| | |
|------------------------|-----|
| Le film de PSE | p 1 |
| Départ des "déglingos" | p 2 |
| Antenne EDR à Lyon | p 2 |
| Orphelinat au Vietnam | p 3 |
| Les années Joué | p 2 |
| Où en sont-ils ? | p 3 |
| Au théâtre ce soir | p 3 |
| Un cyclo pousse... | p 3 |
| Cérémonie du Baci | p 4 |

ça s'est passé hier

Le départ de deux "déglingos" (Corinne)



Nous étions un petit groupe représentant EDR le 1er mai dernier pour assister au départ de nos amis Anne et Jacques pour leur périple à travers le monde. L'émotion était palpable parmi tous leurs amis réunis ce jour devant "La Cabane" à Blois. Après un pique nique et l'échange de menus présents qu'ils devront ouvrir à dates précises tout au long du voyage, nous avons visité "Le Petit Prince" et laissé nos autographes sur la bâche de leur toute petite remorque !!! L'équipe était impressionnant

Le temps a passé vite entre 13h et 15h30, le moment des "au revoir" a sonné trop vite. Beaucoup de coeurs serrés, quelques larmes et leur voyage commence.... jusqu'au premier trottoir où ils ont failli laisser la remorque en rade !!! Trop basse, trop chargée, l'attache a goûté le bitume et arraché le branchement électrique !!!! Heureusement Mac Guy-ver était là avec son système D : 2 bouts de ficelle, 1 morceau de scotch et l'équipage a franchi le premier obstacle...

1ère étape : aéroport Charles de Gaulle où nos amis se sont délestés de quelques 200 kg, histoire de voyager léger !! Après un périple de 7 mois et avoir traversé entre autres l'Allemagne, le Danemark, la Suède, la Norvège, la Finlande, la Russie, la Sibérie, la Mongolie, la Chine et le Laos, Le CAMBODGE sera au bout du chemin pour Noël !!! Bon voyage à vous 2, de la part de tous vos amis EDR

Les prémices d'une antenne à Lyon (Corinne et Marie-Noëlle)

Hélène Pringuet, nouvelle venue dans le CA mais adhérente et marraine depuis le début de l'association, nous a reçues chez elle le 4 juin. Elle avait réuni une trentaine de personnes devant lesquelles nous avons projeté le film d'EDR. Avec Marie-Françoise, elles font une paire bien motivée pour démarrer ce projet. Elles commenceront par un voyage cet été avec visite des familles, nouvel achat de vélos, vérification de la salle d'études de Kandal que EDR est en train de rénover et élaboration d'un nouveau projet dans le village de Kandal cette fois. Elles profiteront aussi de leur séjour pour ramener de l'artisanat qu'elles vendront lors de manifestations diverses dans leur région. Nous comptons sur leur esprit créatif pour trouver d'autres idées.

Bernadette et Dominique se sont de suite portées volontaires pour les aider. Nous souhaitons bonne chance à ces nouvelles venues et remercions Hélène pour son dynamisme et son accueil chaleureux.

Dernières nouvelles du Vietnam (Françoise L.)

Dans le cadre de nos projets collectifs, nous venons de nous engager pour une aide à un orphelinat d'Ho-Chi-Minh. Il s'agit de fournir, chaque mois, le riz et le lait pour les 45 enfants recueillis par Mme SUONG (environ 80 euros). Ces enfants sont scolarisés pour la plupart dans les écoles du quartier, certains poursuivent des études supérieures.

La commission sociale de l'Amicale des Francophones au Vietnam, implantée à Ho Chi Minh, nous servira d'intermédiaire sur place afin d'acheter et distribuer chaque mois les aliments et assurer la pérennité de notre action. Elle doit nous transmettre des photos et des informations sur cet orphelinat.

Ces projets sont réalisables grâce aux parrainages collectifs qu'il nous faut développer.

Les 4 et 5 juin : EDR aux "Années Joué" (Françoise C.)

Sur un emplacement mis gratuitement à sa disposition, EDR a, cette année encore, tenu un stand de vente d'objets artisanaux. Avec succès, puisque la recette fut supérieure à celle de 2004.

Khai, Catherine, Marie-France, Michèle, Alain, Martine, Françoise Launay et Françoise Carreau se sont relayés samedi et dimanche. Dans une ambiance sympathique, ils étaient entourés par d'autres associations et très "chouchoutés" par les "préposés" aux cafés, thés et petits gâteaux. Les tables et chaises installées au milieu de la rue permettaient aux badauds de s'attarder plus confortablement pour discuter des activités associatives.

ça se passe en ce moment

Où en sont-ils ?

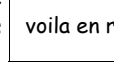
25000 km environ entre Blois et Sihanoukville, ce n'est pas une petite affaire, et notre départ s'est fait tout à la fois dans un sentiment de grande excitation et d'intense émotion. Depuis le 1er mai nous découvrons le nord de l'Europe, et si ce n'est pas l'exotisme dépayçant, c'est en tout cas un grand bonheur de contempler des paysages superbes. Notre "maison" est toute petite et confortable mais notre jardin est immense et change tous les jours de couleurs et de formes.

Après un Danemark vert où tout est harmonieux, calme, coquet et propre, une Suède trop rapidement traversée mais qui nous a ravis avec ses forêts et lacs à profusion, nous avons parcouru la Norvège en passant beaucoup de temps dans les îles du nord ouest. Quelle joie d'être à la mer et à la montagne en même temps, d'avoir des vraies journées ensoleillées de 24h, on n'a même plus envie de dormir pour profiter au maximum de cette aubaine et ne rien manquer des changements incessants de la nature. Oh, bien sûr, il ne fait ni beau ni chaud tous les jours et dans ce cas, le moral n'est pas au top car tout se complique alors, surtout quand "le petit prince" ou la remorque nous font des caprices. Mais, le reste du temps, quel pied !

Prochaines nouvelles : nous serons en Mongolie. Vous les lirez dans le journal d'octobre, et ça, ça va être quelque chose. Nous sommes deux à qui vous manquez énormément : Anne et Jacques



à l'intérieur, on goûte la vie...



à l'extérieur, on goûte la nature...

voilà en résumé notre voyage.

ça se passera demain

"Au Théâtre ce soir..." (Marie-Noëlle)

Noëlle Renaude, auteur contemporain, se consacre au théâtre. Elle a écrit plusieurs pièces.

"À tous ceux qui !" est une série de monologues "qui scandent successivement, comme des toasts collectifs, les trois générations d'une même famille, réunies en un dimanche d'été".

Geneviève Thomas et son équipe de jeunes nous ont proposé une représentation de ces monologues qui tissent la fresque d'un petit village français en période après-guerre ; nous y avons assisté avec beaucoup de plaisir. Geneviève, qui est la femme de Dominique Thomas, membre de notre Conseil d'Administration, nous a gentiment proposé de rejouer cette pièce au profit de l'association.

Retenez dès à présent la date : **le 8 octobre 2005**. Vous passerez forcément un moment agréable avec des comédiens de qualité.

Parlez-en autour de vous et venez nombreux !

Un cyclo-pousse à Ho-Chi-Minh ville : témoignage de Khaï

Les moyens de transport les plus populaires au Viet-Nam sont les motos-taxis (xe ôm, traduction littérale : véhicule embrassé !) et les cyclos. Ces derniers sont les plus anciens.

D'habitude, j'utilise une moto de location lors de mes séjours à HCMville (ex Saigon). Cette fois ci, je décide de changer mon mode de locomotion, préférant les services à la course des cyclos. En effet, ce sont eux qui ont le métier le moins payant et le plus pénible, pédalant pour assurer leur subsistance.

Ce matin, je dois me rendre au Cercle des Travailleurs (ancien Cercle des Français). Au sortir de ma ruelle, j'avise un cyclo qui attendait le client. Il me demande 30 centimes d'euros pour la course, ce que j'accepte sans marchander. Arrivé sur place, il me propose de m'attendre.

Midi, il fait très chaud, 35° à l'ombre. Le cyclo m'ouvre l'ombrelle de son véhicule pour créer un ombrage de fraîcheur relative assez agréable. Mon cyclo peine à pédaler dans cette chaleur. L'atmosphère est sèche et étouffante. Les rues sont pleines de fumée et de poussière.

Nous évoluons dans le flot de motos pétaradant en chœur bruyamment, filant entre les voitures et les piétons qui traversent la rue.

Mon cyclo se faufile, se glissant dans ce trafic dense qui oublie volontiers le code de la route. Mon conducteur ne freine pratiquement jamais pour s'éviter un redémarrage difficile.

Suite p 4